## Quelle vie extraordinaire!

Forgé du bouclier canadien qui nous donne tant de choses précieuses, mon père est né a Timmins. Il a eu la bonne fortune d'être de la paroisse d'en haut, du bon côté de la track.

Né à une famille modeste, mais tricotée bien serré, il est resté très près de sa famille, particulièrement de sa soeur Lucille, et de son petit frère Denis.

Il a vite trouvé son chemin à l'école. Le fils de Jeanne a connu la récompense du succès académique. En qu'il était fier de son trophée du Concours de français! Et comme elle me le rappelait récemment, sa rivale acdémique Hélène:

avec qui d'autre peut on jouer au Scrabble en latin!

Il a été enfant de choeur, et servi la messe. Il a baigné dans la foi et la culture Franco-Ontarienne. C'est aussi dans ces années formatrices qu'il a forgé des amitiés qui dureront toute sa vie; Jean-Robert, Maurice, Jean, Ellen, Jacqueline, Darcquise.

Et il y eu l'adolescence, de marcher sur la Third, des shoestrings au Peacock et les danses au Pav.

C'est important tout ça parce que ça nous donne déjà le ton et la direction que prendra sa vie. Il était très attaché à ses racines.

Sauf qu'il faut ajouter un morceau; Sa bien aimée. Et il rencontre sa belle Gaëtanne. Quelle belle histoire d'Amour qui a déjà sonné ses 50 ans. Ça fait beaucoup d'oranges pelées.

Ils sont partis à l'aventure à Ottawa, en Chev Biscayne pour fonder une famille et faire leur vie. C'était une autre époque; Expo 67, Vatican 2, et il y avait même un Trudeau à Sussex!

When I was 5 or 6, for my birthday, my parents took a few friends and I to a theme park north of Ottawa. Quite the outing, but when we got to the site, there was general disappointment as it started to drizzle. So I confidently explained to my friends, that this was no problem at all, since my Dad was a magician, and would promptly put an end to the rain. And so with a few convincing incantations (he was very good at incantations!) he did. He stopped the rain. That was my Dad. Pretty awesome power to have at your back!

Mais il n'est pas resté à Ottawa, ensuite c'est l'Europe, pendant trois ans on a voyagé, style bohème, en campeur Volkswagen et à pied, Michel et moi a l'arrière, maman à l'avant avec son guide Michelin, et mon père au volant. On a marché à Rome, fait les cathédrales, les châteaux en Écosse, Les champs de bataille de Waterloo à Dieppe, ... Terriblement excitant quand on a 9 ans!

Un de mes souvenirs les plus chers, vers la fin d'un long voyage de nuit, ou j'étais passé à l'avant, seul avec mon papa, nous arrivons dans une vallée, le soleil se lève. Encore de la magie. C'est un instant qu'on a partagé sans dire un mot. C'est un moment qui n'avait pas besoin de mots.

And here again, in Germany he continued the habit of collecting lifelong friends, Linda, and Joan, and Joan, and Cliff.

Il était un pédagogue passionné. Et s'il avait sûrement un talent naturel, il y a aussi mis énormément d'effort. De finir son bacc en cours du soir à son retour aux études pour faire sa maîtrise, du laboratoire Montessori dans notre sous-sol au programme de douance, du français langue seconde, à la fondation de Samuel-Genest à la formation des maîtres à l'Université d'Ottawa. Et tant de collègues, et tant d'étudiants!

Mais la meilleure job, celle de Grand-Papa, il l'a vraiment pris à coeur. Quelle chance pour Félix et Laurence. Les dimanches en famille étaient familiers et joyeux. Que se soit de ramper par terre pour faire des cabanes, ou s'habiller en pyjama d'ourson pour lire des histoires, un homme enjoué, complètement disponible. Et même récemment quand il a pris un cours de philo avec sa petite fille au Collège Dominicain.

Il a aussi connu l'adversité et la peine, la maladie, le vieillissement et le départ de son beau Michel. Il nous a montré le courage, par l'exemple, pas par les mots. Merci Dad.

Jean-Guy était un idéaliste, il avait une vision romantique du monde. Une phrase que mon père disait parfois, qu'il aimait bien, qu'il disait venir de Sait-Augustin, qu'on a eu beau chercher mais jamais trouvé, alors j'ai décidé de lui attribuer ...

Les autres, ensuite moi.

- Jean-Guy Lauzon